



# Charte de l'environnement de 2004

Le peuple français,

Considérant :

Que les ressources et les équilibres naturels ont conditionné l'émergence de l'humanité ;

Que l'avenir et l'existence même de l'humanité sont indissociables de son milieu naturel ;

Que l'environnement est le patrimoine commun des êtres humains ;

Que l'homme exerce une influence croissante sur les conditions de la vie et sur sa propre évolution ;

Que la diversité biologique, l'épanouissement de la personne et le progrès des sociétés humaines sont affectés par certains modes de consommation ou de production et par l'exploitation excessive des ressources naturelles ;

Que la préservation de l'environnement doit être recherchée au même titre que les autres intérêts fondamentaux de la Nation ;

Qu'afin d'assurer un développement durable, les choix destinés à répondre aux besoins du présent ne doivent pas compromettre la capacité des générations futures et des autres peuples à satisfaire leurs propres besoins,

Proclame :

**Article 1<sup>er</sup>** Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.

**Article 2** Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.

**Article 3** Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences.

**Article 4** Toute personne doit contribuer à la réparation des dommages qu'elle cause à l'environnement, dans les conditions définies par la loi.

**Article 5** Lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution et dans leurs domaines d'attributions, à la mise en œuvre de procédures d'évaluation des risques et à l'adoption de mesures provisoires et proportionnées afin de parer à la réalisation du dommage.

**Article 6** Les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable. A cet effet, elles concilient la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social.

**Article 7** Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement.

**Article 8** L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente Charte.

**Article 9** La recherche et l'innovation doivent apporter leur concours à la préservation et à la mise en valeur de l'environnement.

**Article 10** La présente Charte inspire l'action européenne et internationale de la France.



La **Charte de l'environnement** est un texte de valeur constitutionnelle. Elle a été intégrée en 2005 dans le bloc de constitutionnalité du droit français, reconnaissant les droits et les devoirs fondamentaux relatifs à la protection de l'environnement.

Elle introduit notamment dans la Constitution trois grands principes :

**Le principe de prévention,**

**le principe de précaution**

**et le principe pollueur-payeur.**

Voilà. Tout est dit. Si l'on prenait un peu de temps pour appliquer au projet « RIVES DE SAONE » le principe de précaution, on constaterait immédiatement l'absurdité de ce projet.

Outre le fait de nous exposer à des machines industrielles, jusqu'à présent jamais égalées dans la région, avec des impacts sanitaires certains, ce projet entraînera la destruction de nos espaces naturels avec des effets que l'on peut déjà qualifier de catastrophiques sur la biodiversité.

Comment nos décideurs, locaux ou plus lointains, peuvent-ils cautionner cela ?

**QU'EST-ON PRÊT À SACRIFIER POUR DE L'ARGENT ?**